

gers du nord de l'Ontario, toutefois, n'auront pas à attendre que ces emplacements soient exploités pour obtenir plus d'énergie. L'entreprise de La Cave doit grossir davantage l'approvisionnement d'énergie en provenance de Tunnel et aider, en outre, à répondre aux besoins croissants du sud au moyen de la ligne de transmission qui passe par Des Joachims. Grâce à une station convertisseuse de fréquence construite dernièrement à Sudbury, il sera possible d'utiliser au besoin une partie de ce courant de 60 cycles dans les régions de 25 cycles du nord de l'Ontario.

La région de Thunder-Bay est actuellement isolée des régions d'énergie du nord-est comme de celles du sud de la province. A mesure que les ressources naturelles de l'"Empire du Nord" seront mises en valeur, la génération de courant de 60 cycles dans cette région de la tête des Grands lacs prendra de plus en plus d'ampleur, grâce à l'exploitation des emplacements hydrauliques intermédiaires, pour faire ultimement la soudure avec le Manitoba à l'ouest et les régions minières du nord de l'Ontario à l'ouest.

Les aménagements et les acquisitions se rattachant au programme actuel de construction d'après-guerre ont déjà plus que doublé les ressources d'énergie de l'Hydro dans la région de Thunder-Bay. A la fin de la guerre, l'Hydro n'y exploitait que deux stations génératrices: celles de Cameron-Falls et d'Alexander, sur la rivière Nipigon, d'une puissance installée totale d'environ 148,000 h.p. En octobre 1948, une usine de 53,000 h.p. à Aguasabon, sur la rive nord du lac Supérieur, à 150 milles environ à l'est de Port-Arthur, a été mise en service et reliée à celles de Cameron-Falls et d'Alexander. Au début de 1949, l'Hydro a fait l'acquisition du réseau de la *Kaministiquia Power Company*, dont la station de Kakabeka-Falls fournissait quelque 37,000 h.p. à la ville de Fort-William et aux campagnes environnantes. En juin 1950, l'usine de 80,000 h.p. de Portage-du-Pin, qui aura ultimement une puissance de 160,000 h.p., a été mise en service. Portage-du-Pin est situé sur la Nipigon en amont des stations de Cameron-Falls et d'Alexander et doit bénéficier comme elles du splendide emmagasinement qu'assure le lac Nipigon. Cette vaste étendue d'eau, d'une superficie de 10 millions d'acres-pieds, permet la régularisation presque parfaite du débit non seulement à partir de l'aire d'alimentation mais aussi du canal de dérivation d'Ogoki (aménagé durant la guerre par l'Hydro), qui a détourné vers le sud, dans le réseau des Grands lacs, une rivière dont le cours naturel le faisait tributaire de l'Albany, qui se déverse au nord dans la baie James.

Grâce au nouvel approvisionnement d'énergie, l'Hydro a pu envisager d'importantes expansions de son réseau non seulement dans la région de Thunder-Bay proprement dite mais également dans les régions avoisinantes à l'ouest.

Près d'Atikokan, dans la région de Rivière-à-la-Pluie, se trouvent les mines de fer de Steep-Rock. En 1950, l'Hydro était en mesure non seulement de fournir à cette importante industrie plus d'énergie en provenance de ses installations sur la Nipigon, au moyen d'une ligne de transmission de 115,000 volts aménagée il y a quelques années à partir de Port-Arthur, mais aussi d'entreprendre un autre prolongement jusqu'à la ville de Dryden. D'après les plans, ce prolongement doit desservir des usagers en cours de route et se raccorder avec les circuits de la station de l'Hydro à Ear-Falls, qui alimente les villes de Dryden et de Sioux-Lookout et 13 mines aurifères de la région de Patricia-Red-Lake. La puissance de l'installation d'Ear-Falls a été portée à 25,000 h.p. par le rajout d'un groupe de 7,500 h.p. en 1948. Plusieurs autres emplacements hydrauliques de la rivière des Anglais sont à l'étude (août 1950), leur puissance estimative réunie étant d'environ 248,000 h.p.